Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

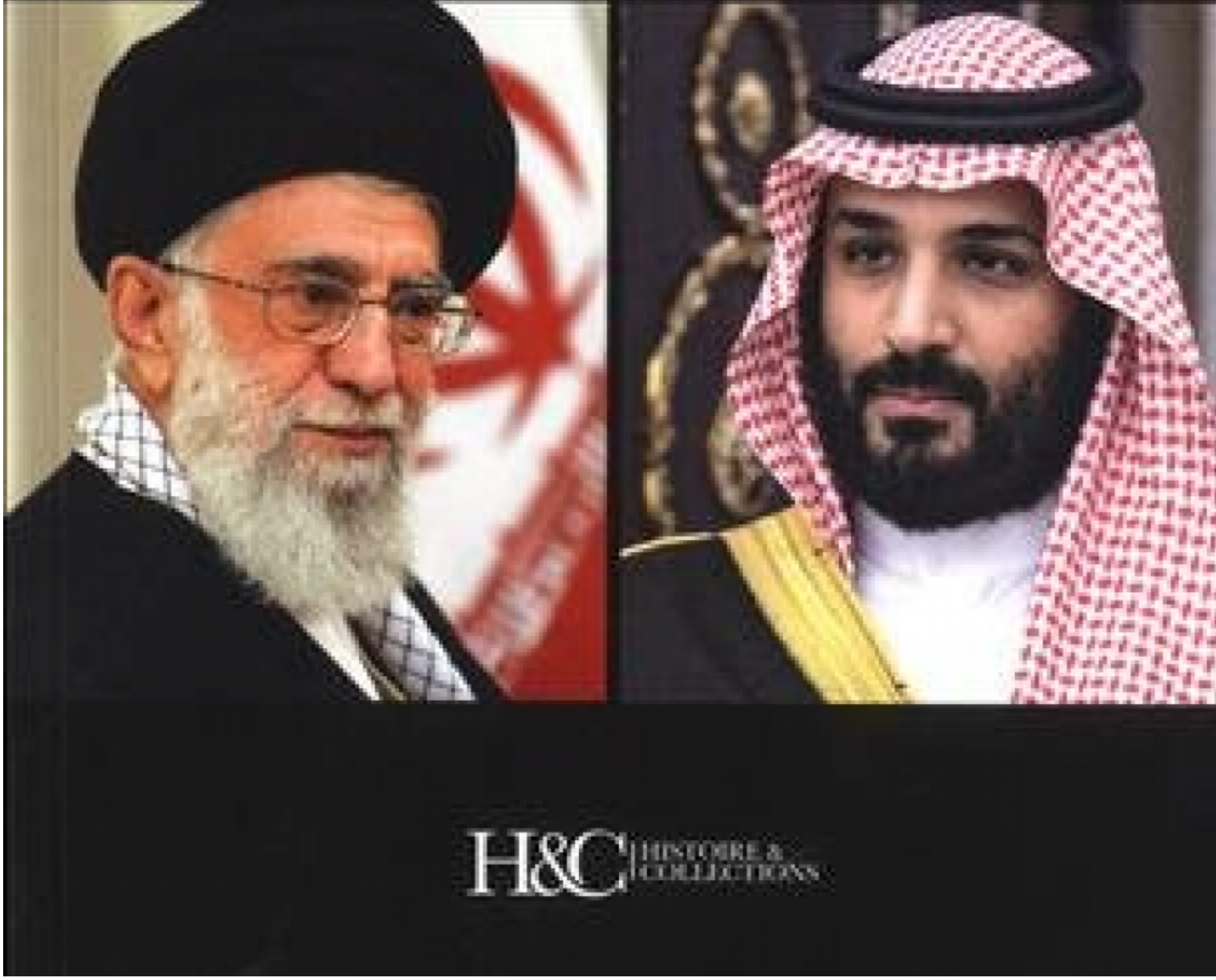
Le Courrier d'Erevan

le site de l'information francophone en Arménie

RECHERCHER

Téhéran- Riyad : vers la guerre ?

Région 03.1



Ancien officier supérieur au sein des services français de renseignements extérieurs, Alain Ro longuement servi dans des pays de l'aire régionale moyen orientale. Directeur adjoint du Centre fr de recherche sur le renseignement (CF2R), il suit en particulier le terrorisme d'origine islamiqu criminalité organisée. Dans cette synthèse didactique, il revisite les principaux enjeux et thèmes b qui font l'actualité du Moyen Orient. L'occasion pour lui de partager son analyse à partir de sour première main et de partir de ce constat : après des décennies d'immobilisme politique, la situ considérablement évolué depuis le déclenchement des soulèvements arabes de 2011 ; la tension qui existait entre l'Arabie saoudite et l'Iran depuis la révolution islamique de 1979 s'est progressiv transformée en guerres par procuration qui en Syrie tourne à l'avantage de l'Iran.

Par Tigrane Yégavian

Chaos en Syrie, affrontements au Yémen, tensions à Bahreïn, en Irak, au Liban… à l'évidence la situation se dégr jour en jour, à telle enseigne que selon l'auteur il n'est pas interdit de penser que si un accident dégénère, ces d puissances régionales pourraient entrer en confrontation directe, quitte à dégénérer en affrontement généralisé opposant les mondes sunnite et chiite. Un tel scénario catastrophique aurait des répercussions désastreuses au p économique si les approvisionnements en hydrocarbures s'en retrouveraient perturbés. Mais aux yeux de l'auteu l'opposition sunnite / chiite est une vision trop simpliste. Si rivalité il y a, celle-ci est davantage historico politique o religieuse.

> *Le régime en place à Téhéran est persuadé d'être menacé dans son existence même par les États-Unis, enc par Israël et, désormais, par l'Arabie saoudite et la coalition qui regroupe la majorité des pays de la Ligue ara*

En effet, tous les chiites ne sont pas forcément aux ordres de l'Iran comme certains médias peu versés dans la complexité tendent à l'affirmer. En 2006 au lendemain de la guerre menée contre Israël, le secrétaire général du

Hezbollah libanais avait vu sa popularité dépasser de loin les contours du fameux « arc chiite ». Du reste, la rhéto antisioniste de l'Iran populaire est toujours populaire dans le monde arabo-sunnite. Prenant l'exemple du Yémen Rodier comprend que si Téhéran soutient les rebelles Houthis pour des raisons géostratégiques, ce soutien n'est p massif comparé au rôle que joue l'Iran en Syrie, au Liban et en Irak. Autrement dit, le Yémen n'est pas considéré comme stratégiquement vital pour les mollahs, mais uniquement comme un pion à jouer, voire à sacrifier si le be s'en fait sentir.

Il n'en reste pas moins que le régime en place à Téhéran est persuadé d'être menacé dans son existence même États-Unis, encouragés par Israël et, désormais, par l'Arabie saoudite et la coalition qui regroupe la majorité des p la Ligue arabe. Ce sentiment d'encerclement se justifie par le maillage de bases américaines dans quasiment to pays frontaliers de l'Iran. Or, rappelle l'auteur après une période de terrorisme d'Etat dans les années 1980, l'Iran désormais la retenue et n'a jamais envahi militairement un autre pays bien qu'il se soit livré à du prosélytisme pol religieux. Ainsi, c'est une confrontation entre deux régimes (les Saoud et les Mollahs) qui a lieu. Trait commun : tou craignent pour leur survie et connaissent des situations intérieures extrêmement volatiles. De son côté Riyad est empêtrée dans une stratégie à court terme et ne peut se passer d'appuis étrangers pour garantir sa propre sécu quitte à en payer le prix fort.

Si le Prince héritier et homme fort de l'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane Al Saoud se félicite de l'attitud l'administration Trump à qui il achète des armes, c'est qu'une fois installé sur le trône à la place de son père, il po verrouiller son pays et rassembler autour de lui les dirigeants des pays arabo-sunnites pour s'opposer frontalemen l'influence irano chiite, mais aussi aux Frères musulmans. Illustrant son propos l'auteur cite le cas de l'Egypte du maréchal Sissi qui ne peut prétendre la comparaison à son illustre prédécesseur Nasser, contrainte par les subside Riyad.

> *Malgré d'incontestables victoires militaires, la guerre menée contre le « califat de l'Etat Islamique » semble lo d'être gagnée. Elle change tout simplement de forme en abandonnant les combats « classiques » pour redescendre au niveau de guérilla et du terrorisme dans la ceinture du Sahel en Afrique et au Moyen Orient. Alain Rodier, si l'outil militaire de Daech a bien été entamé, son idéologie salafiste- djihadiste continue à infilt sociétés musulmanes en rejetant tout ordre établi.*

L'auteur s'intéresse également à la Russie qui selon lui profite de la situation chaotique et de « l'indécision chroni des Occidentaux » pour s'implanter durablement dans la région. En témoignent les bonnes relations nouées ave la Turquie, l'Arabie saoudite, l'Egypte et Israël. Ce succès de la diplomatie russe s'explique notamment par le ref d'inscrire la morale dans les relations internationales et la mise en avant des intérêts communs qui peuvent être partagés. Très critique à l'égard de la gestion des conflits syrien et irakien par les chancelleries occidentales, A. R observe une vision géostratégique à long terme chez Vladimir Poutine. Quant à la Turquie empêtrée dans le bou syrien, elle a finalement raflé la mise en représentant l'opposition syrienne dite « modérée » dans les différents fo de discussions qui ont lieu entre Sotchi/Astana et Genève et ce au dépend de la diplomatie saoudienne.

> *Les risques de désordres importants, ou encore de guerres interétatiques dans cette région du monde deme très élevés tant la situation y est complexe et les intérêts divergents.*

Malgré d'incontestables victoires militaires, la guerre menée contre le « califat de l'Etat Islamique » semble loin d gagnée. Elle change tout simplement de forme en abandonnant les combats « classiques » pour redescendre a niveau de guérilla et du terrorisme dans la ceinture du Sahel en Afrique et au Moyen Orient. Pour Alain Rodier, si militaire de Daech a bien été entamé, son idéologie salafiste- djihadiste continue à infiltrer les sociétés musulmar rejetant tout ordre établi. Car selon lui, Daech est essentiellement un mouvement qui appelle de ses vœux la rév qui doit mettre à bas tous les régimes pour les remplacer par sa vision de l'islam. C'est là la principale et sans do unique différence entre le salafisme djihadisme et le wahhabisme, qui lui refuse d'employer, - à l'instar des Frères Musulmans – des moyens violents, préférant utiliser des méthodes de persuasion plus feutrées et plus efficaces.

On l'aura compris, les risques de désordres importants, ou encore de guerres interétatiques dans cette région du demeurent très élevés tant la situation y est complexe et les intérêts divergents. Familier des situations de crise, Al Rodier en appelle à un sursaut de la diplomatie française afin qu'elle puisse retrouver voix au chapitre. Et explore plusieurs scénarios de guerre déclenchés contre l'Iran à l'initiative de l'Etat hébreu. Une fiction d'un réalisme trou

Alain Rodier, ***Face à Face Téhéran- Riyad : vers la guerre ?*** **éd. Sophia Histoire & collections 144p. 17 €**

Comment on Facebook
Comment on Google+

0 commentaires Trier par **Les plus anciens**

Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Dans la même rubrique

L'Azerbaïdjan intensifie la "guerre de ponctuation" avec l'Arménie

Benjamin Netanyahou: un portrait sans censure

Le Conseil de sécurité d'Arménie élaborera une nouvelle stratégie nationale de sécurité

Liens vers les réseaux sociaux

embedded timeline

Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Le Courrier d'Erevan

le site de l'information francophone en Arménie

Le Courrier d'Erevan est le seul média en langue française basé en Arménie. Il a été créé en octobre 2012 pour marquer de l'Arménie à l'OIF en tant que membre à part entière.
Le site est géré par l'ONG FrancoMédia dont le but est la promotion de la langue française en Arménie, ainsi que les entre l'Arménie et les pays de la Francophonie.

L'équipe du site est à votre écoute pour toute suggestion.

Tous droits réservés © FrancoMédia 2012-2018

STAY IN TOUCH

user@example.com

S'ABONNER

NOUS CONTACTER

Alliance française d'Arménie
3, rue Moscovian, 0001 Erevan, Arménie
Tél. +37498 801238

Conception et maintenance du site: www.ihost.am

NOUS ÉCRIRE

Nom

Email

Sujet

Votre message

ENVOY